

## PRIÈRE À JÉSUS CHRIST

Nicolas Cabasilas

Nous te louons, nous te bénissons, nous te glorifions, nous te rendons grâces, Seigneur, Père des miséricordes, Jésus Christ notre Dieu, pour tous les bienfaits que tu nous as accordés et que tu nous accordes à chaque instant par pure bonté et tendresse de ta part. C'est toi qui nous as créés : tu as posé ta main sur nous, tu as uni ton image à notre limon. Selon un plan d'ineffable sagesse, tu avais daigné nous gratifier d'une vie exempte de souffrance dans le paradis de délices; et moyennant notre fidélité à ton commandement, tu nous menais comme par la main à une vie meilleure et à une béatitude plus parfaite. Puis, lorsque, après avoir transgressé ton précepte, trompés par le démon, nous avons abandonné la vie et la félicité qui sont en toi; quand, rejetant les biens présents que nous tenions entre les mains, nous avons méprisé les biens à venir, et que nous avons ainsi été asservis à la corruption et au péché; même alors tu nous as regardés avec miséricorde et non avec dédain dans notre perte bien volontaire.

Après avoir tout d'abord préparé nombre de remèdes à nos infirmités, tu t'es enfin donné toi-même. Sans vider de ta gloire le ciel, tu es venu à notre extrême misère : revêtu de notre nature déchue, tu es devenu pour nous résurrection, restauration, rédemption et vie; par la chair tu as purifié la chair, par l'âme tu as sanctifié l'âme, par la mort tu as détruit la mort; et, par la sépulture, même à la corruption tu as apporté l'incorruptibilité, Et ainsi, non seulement tu nous as libérés de nos liens, non seulement tu nous as ressuscités de la mort, non seulement tu nous as remis nos péchés; mais tu nous as fait devenir enfants de Dieu et tu nous as rendus tes frères. Ceux qui ont respecté ton ineffable miséricorde et qui ont conservé l'union avec toi, qui ont gardé les commandements et sont demeurés dans ton amour, à ceux-là tu t'es adapté toi-même comme la tête aux membres, tu es devenu un seul esprit avec eux, tu t'es versé en leurs âmes et en leurs corps et mêlé à eux, non pas seulement de leur vivant : mais même après la mort, tu n'abandonnes pas leurs cadavres. Leurs cendres même et leurs ossements sont chargés de tes grâces. De même que, dans ton auguste et vivifiante mort, tandis que ton âme divine quittait ton corps immaculé, la divinité lui restait inséparable : tout en habitant le sein de ton Père coéternel, elle était et avec l'âme aux enfers et avec le corps dans le sépulcre; de la même manière, le corps et l'âme de tes saints ont sans doute été séparés l'un de l'autre, mais ils n'ont pas été séparés de toi. Les corps ont été privés de leur âme respective, mais ils te possèdent en eux-mêmes, toi, la vie véritable : de même que les âmes habitent tes mains, ainsi les corps te portent comme leur hôte. C'est pourquoi ils sont redoutables aux démons, remédient aux plaies des âmes et guérissent les maladies corporelles les plus incurables. Les charismes spirituels et toute l'efficacité que tu leur as accordés de leur vivant, ils semblent n'en avoir rien perdu même après la séparation de l'âme, et par leur activité ils montrent qu'ils vivent, confirmant la parole que ta bouche infaillible a proclamée : «Qui croit en moi ne verra jamais la mort.»

Ces ossements apparaissent cendre et terre, et ils sont au-delà de la terre et du monde visible. Car, s'ils sont nés de la terre, d'autre part ils ont été unis à toi, le Maître des cieus : et ayant rejeté l'image du terrestre, ils ont porté et gardé ton image à toi le céleste, et c'est pourquoi il est normal qu'ils soient déposés dans les célestes trésors. C'est par amour des hommes que tu les as laissés encore demeurer

dans les entrailles de la terre, pour le bien de ceux qui habitent encore la terre, pour guérir par eux nos maladies, pour que nous soyons par eux dirigés vers ton amour.

En te rendant grâces de tout cela, nous te prions, ô Miséricordieux, daigne avoir égard à leurs peines, à leurs fatigues, à leurs immolations, au sang qu'ils ont versé pour ton nom, à m'amour dont ils t'ont aimé par-dessus leurs parents, par-dessus leurs enfants, par-dessus le monde entier, car ils ont affectionné ta gloire par-dessus leurs propres âmes. Abaisse ton regard sur ton peuple et sur ton héritage; accorde la paix à ta nation : sanctifie ton Église; revêts tes prêtres de justice; donne aux souverains ton jugement. Apaise les discordes civiles : arrête la tempête qui nous accable. Fais cesser les guerres, et les guerres générales, et les guerres privées qui sont soulevées par les démons en chacun de nous. Viens en aide à tous ceux qui invoquent ton nom; remets-nous nos péchés; fixe-nous dans tes commandements; daigne nous accorder de vivre le reste de notre vie à la gloire de ton nom, puis, dans la vie à venir, de nous tenir avec ceux qui font aimé, et d'avoir en héritage ton royaume. Par les prières de notre Souveraine immaculée l'Enfantrice de Dieu, du vénérable et glorieux prophète et précurseur Jean le Précurseur, des glorieux et illustres saints apôtres, et de tous les saints qui de tout temps t'ont été agréables. Amen.